

La mode aujourd'hui et demain

LORSQUE les vaporeuses mousselines, les organdis légers et pimpants, les broderies et les dentelles triomphent avec le chaud soleil d'été, il faut que la chroniqueuse de mode évoque les jours sombres d'automne, le soleil plus lointain de septembre et d'octobre, qu'elle furette dans les cartons à peine entr'ouverts qui, dans les grandes maisons de nouveautés ou de confection, recèlent déjà les élégances de la saison prochaine.

Un peu émue et rêvant des beautés entrevues elle frissonne dans sa robe claire, en revenant de son excursion au pays glacé des modes à venir.

Longeant la rue Sainte-Catherine, par habitude, elle s'arrête un peu aux étalages qui lui paraissent prendre ce jour-là le cachet vieillot et lamentable des atours portés pendant toute une saison.

Fragilité des humains caprices!

Et pourtant que de choses jolies nous tentent encore? A côté du costume de lainage, tout simple et qui plaira par cette simplicité même, de la robe tailleur en gros canevas de laine ornée de tout menus biais de drap satiné et miroitant qui fera nos délices dans quelques semaines: "aujourd'hui" offre de bien attrayantes parures. Celles-ci prennent pour nous séduire l'allure câline des choses qui vont bientôt finir.

Mais parlons d'abord de "demain". Décrivons les costumes dont l'Album a fait photographier quelques-uns spécialement pour ses lectrices, parmi les importations et dont les très élégantes Montréalaises se pareront au retour de la campagne ou de la plage.

En voici un en lainage écossais où le gris domine mais où l'on voit aussi un peu de vert et un peu de rouge. La jupe est montée à plis ronds dans la ceinture et tombe au ras du sol sans aucune garniture. Les jupes tailleur ne porteront plus guère d'ornements, des plis en longueur seront seuls permis. Et il est heureux n'est-ce pas que l'on en revienne à cette simplicité de bon goût. Le manteau tire toute son élégance de sa coupe qui est merveilleusement réussie. Très ajusté dans le dos, il est mi-ajusté en avant; un col rabattu et deux petits revers en velours gris l'ornent seuls, il boutonne sous une patte piquée. Les manches ballonnent légèrement du haut. Il n'y a aucune fanfreluche, aucune surcharge dans ce costume, et cependant, il est d'une élégance absolue et celle qui le portera ne saura point passer inaperçue.

Si les costumes tailleur affectent cette simplicité, par contre, les toilettes plus habillées, robe de visite ou robe de réception, seront agrémentées de dentelle et de broderie de toutes sortes, posées en applications, etc.

Ne dit-on pas que le cachemire si délaissé depuis nombre d'années, va revenir à la mode et composer ces toilettes d'automne absolument ravissantes. Il faut convenir que nulle étoffe n'est à la fois plus souple et plus chaude. Elle se drape à merveille et forme des plis d'une impeccable correction.

Le chapeau que nous illustrons est une des dernières importations parisiennes, il fera fureur cet automne. Il est en mousseline de soie coulissée mauve et ornée sur le côté gauche de deux plumes d'autruche blanches entremêlées de noeuds de ruban noir. C'est tout ce qu'il y a de plus exquisement sobre.

Notre second dessin représente l'une des plus élégantes toilettes de demi-saison qui se verra tout bientôt sur le parcours de nos promenades fashionables.

En drap orné de broderie. Des faisceaux de plis partant de deux rangs de menus froncés, donnent de l'allure au développement de la jupe. Corsage bolero contourné de passementerie et ouvrant sur un jabotage de dentelle. La même passementerie se retrouve aux manches amples et tombantes, où elle s'allie à merveille à la dentelle. Haute ceinture de liberty.

Le triomphe de la saison présente, c'est bien la

broderie, broderie pleine ou broderie ajourée, d'une haute élégance et d'un effet charmant. Rien ne convient mieux aux robes de linon et de mousseline. On l'emploie à profusion partout et sur tout.

L'organdi compose de ravissantes toilettes. Ce tissu est si clair, si soyeux, si vaporeux qu'il se prête à tous les arrangements. Il offre les plus jolies combinaisons du monde. Une des plus charmantes, est la disposition en carreaux bleus sur blanc très fondus, très brouillés.

On voit beaucoup sur les jupes de ces découpures rondes ou carrées. C'est neuf et élégant. On voit aussi des découpures en dentelle. Le chantilly posé

On fait de délicieux petits vêtements en imitation de guipure, formant bolero, s'arrêtant un peu au-dessus de la taille sous un plissé en taffetas ou en valenciennes; les manches sont longues, peu fournies et serrées au poignet. Ces mêmes vêtements se répètent aussi en dentelle noire, en grenadine ou mousseline de soie sur transparent de taffetas clair; l'union de ces deux étoffes rappelle la tonalité de la jupe. Nous voyons aussi ces mêmes mantelets en drap ou en faille française, mais alors les manches sont plus larges, de forme entonnoir, montées à une emmanchure basse, dépassant l'épaule. Les nuances douces, tilleul, rose, bois, blanc, jaune, gris, beige, bleu ciel, vert nil sont surtout appréciées; on les utilise aussi pour les vêtements plus amples, ou affectant la façon d'un vague collet à manches très larges d'une dalmatique ou d'un burnon.

Rien ne peut rendre l'élégance de tous ces manteaux- aux nuances claires, surchargés de broderies, de boutons, de dentelles et dont la coquetterie luxueuse sert encore à faire valoir la richesse de la toilette.

Une des jolies choses de la saison, c'est encore le gilet. Le gilet est un de ces accessoires qui tiennent une place capitale dans la toilette. Le corsage drapé s'en accommode à merveille. On le fait en peau de gant, en grosse toile brodée, en piqué, en peau de soie. Les broderies dont on l'ornement varie à l'infini. Elles sont de tons nuancés ou rehaussées de fils d'or ou en noir et rehaussées de fils d'argent. Noir et argent c'est beaucoup plus distingué que noir et or.—JACQUELIN F



Chapeau en tulle coulissé orné de plumes et de noeuds de velours

à clair au bas d'une robe de taffetas est fort joli. De petits froncés de satin courent entre les découpures. Le taffetas est si souple qu'il se porte autant que la mousseline. Il présente une immense variété de frais coloris: lin, pervenche, glycine, orchidée; il comporte des garnitures amples, des volants superposés lisérés d'un minuscule ruban. Sur les tons clairs indiqués plus haut, un étroit ruban pompadour est d'un effet particulièrement heureux. Le corsage froncé en travers s'égaye du même ornement.

Partout on retrouve les petits carreaux. Le bleu et blanc est plus en faveur que le noir et blanc; le blanc et cerise est délicieux. La jupe se garnit en bas de ronds de dentelle entrelacés. La valenciennes si légère, de réseau si clair, convient le mieux à ce genre d'ornementation. Il faut du reste noter que dans les toilettes d'été la dentelle prime la guipure.

Se rend-on bien compte de la différence? L'une et l'autre sont très faciles à reconnaître. La dentelle est faite sur un fond de "mailles" qu'on appelle "réseau", la guipure sur un fond de "barrettes". Toutes les dentelles anciennes étaient des guipures. Ce mot désignait un cordonnet composé d'un gros fil recouvert de fils plus fins. C'est encore le procédé de fabrication de la passementerie. Les dentellières se servaient de ce cordonnet pour faire des barrettes de remplissage. Toute pièce où les vides sont remplis de fils lancés, croisés, ornés de boucles, de picots, de coeurs, est une guipure. Les pièces où les motifs se détachent sur un réseau de mailles sont des dentelles. C'est très simple.



Toilette de promenade en drap souple garnie de broderie à même le tissu.